

Le blog-Édito de juin

LA LUNE PAR-DESSUS LE CANAL [et autres mercis!]

Dès janvier 2008, à peine deux mois après les premières représentations aux Arènes de Nanterre de notre pièce fleuve "Nous nous cacherons..." nous avons commencé les répétitions d'un spectacle silencieux (en apparence) consacré aux exclus de la normalité. Ce n'est pas tant la peur du vide - quoi que... - que l'urgence d'un regard posé sur celles et ceux qui hantent la marge rose de nos vies de coton qui a précipité le lancement de ce projet.

Ce qui s'y joue pour nous, ce n'est ni la prétention de savoir (si l'empirisme ne suffit pas à comprendre les voyages sans retour alors les théories, que valent-elles?) ni la seule volonté de dénonciation (d'autres le font avec plus ou moins de bon sens et de sincérité) mais la mise en relief des failles d'une telle réalité dans un contexte social où le pacte (la paix et le bonheur de quelques uns contre le mutisme du plus grand nombre et le rejet du reste dans une indifférence collective, complice et meurtrière) a lissé à l'extrême les rapports intimes de toutes les catégories gouvernantes contre les familles désunies des gouvernés. Jamais les classes moyennes, hautes et supérieures n'ont donné dans ce pays l'impression de s'aimer à ce point. Cadres de tout crin, techniciens hot-line, petits et grands patrons, profs mercantiles, libéraux bobos, banquiers affamés, sportifs mutants, vedettes botox, spéculateurs de salon etc. s'adorent et se dévorent. La dévotion à l'entre-soi est à son comble quand le confort de ses adorateurs est rompu aux vertiges délicieux de la société du spectacle.

Les pauvres, eux, se déchirent car survivre n'est pas commode. Et le socle gluant pour l'émancipation des esprits de supérette (nous avons dépassé le siècle des Lumières et nous entamons celui des Torches électriques); les sdf, Rmistes, déglingués, bref, la fange, les bêtes grouillantes à la lisière de l'humanité, on l'entretient avec précaution, on le bichonne tant qu'il maintient ses statuettes - celles qui travaillent comme celles qui amassent - en équilibre, c'est à dire à la fois dans la peur et l'autosatisfaction. (C'est fou comme les cons s'aiment!)

De quoi est fait notre pacte démocratique pour engendrer et supporter un tel sentiment d'irréalité dans la réalité (?), voilà un des enjeux de LA LUNE PAR-DESSUS LE CANAL [et autres fragments].

Avouons-le tout de suite, faire du théâtre ne sauve rien que les consciences de ceux qui s'y prêtent ? et encore... n'est pas juste qui veut... Nous ne sauverons donc personne et surtout pas nous. Du moins dans cette aventure aurons-nous fait de belles rencontres: les SDouF et leur théâtre bouleversant et enragé, Patrick Declerk et son oeuvre ? avec Les Naufragés comme proue et étendard, dire que cet homme c'est quelqu'un, ce n'est rien!

Merci aux Enfants de Don Quichotte pour avoir mis le feu aux poudres et pas merci du tout à Mathieu Kassowitz, producteur du documentaire d'Augustin Legrand, qui, à Cannes, donne des leçons à tous les réalisateurs du cinéma français en exigeant (ce sont ses mots!) d'eux qu'ils ne réalisent désormais, comme lui, que des films utiles et engagés : c'est vrai que les Rivières pourpres, Assassins, Gothika etc. sont des films précieux qui prêtent à réfléchir... Ceci dit, nous le prendrons au mot en exigeant de lui qu'il produise le film inspiré de la pièce dont le tournage est espéré pour 2009-2010. Chiche!?

En attendant, il faut bien admettre qu'un nombre incalculable de réalisations (en particulier au niveau des courts-métrages) supporte difficilement l'analyse ou la critique. La plupart des réalisateurs en herbe, galvanisés par la tv, le dv, le divx, le pc (pas celui qui se noie dans la bulle du Colonel Fabien!) pense que faire c'est penser. Pour moins de 2000 euros chacun fait son film. C'est bien. Le résultat? Une bonne branlette post-analogique gorgée de clichés narcissiques et de tubercules pseudo-créatifs mouillée au jus d'une joyeuse inculture. (C'est fou comme les cons s'aiment!) Mais nous pensons aussi à ceux, sans le sou, qui sont pétris de désir et d'intentions réelles. Il faut peut-être croire encore aux jeunes poètes et à Rilke... Nous invitons donc celles et ceux qui ont un vrai projet de film court et pas forcément 2000 euros, à lire notre proposition de Pacte...

Et puis -comment cela est-il lié?- je songe au prix du baril, aux émeutes et crises qui vont émailler les nations, à commencer par les plus pauvres. On tue sûrement, en ce moment, quelque part, pour pouvoir aller au boulot en voiture. Ceux qui refusent le travail comme on nous le vend vont enfin être compris voire soutenus, pour ne pas en chercher. Un âge d'or?! On parle désormais de solutions alternatives aux moyens de transport individuels polluants et coûteux et l'on fait resurgir l'attelage vivant, meuglant ou hennissant, chicotant ou nasillant etc. et chacun de construire de ses mains un abri de jardin de fortune (!) pour qui son Akhal Teke, qui sa Limousine, qui sa paire de truies sauvages, qui son cheptel de Levrette d'Italie... Au moment où la troupe se prépare à partir en tournée, je me réjouis à l'idée de croiser quelques uns de ceux-là qui, lorsque j'étais minot et que je rêvais de roulottes et de tréteaux, me conseillaient d'arrêter la gandja...

Pour finir ce premier blog-Édito, je salue les encouragements et le cortège de bonnes nouvelles qui accompagnent la naissance de notre dernier spectacle. Ainsi nous tenons à remercier la Mairie de Paris qui soutient ce projet par le biais de Paris Jeunes Talents. Nous sommes également très fiers de participer au off de Mimos 2008 (Mim'off)! Ce festival est un moment important dans la présentation estivale de la ?création silencieuse?. Merci aussi à Jérôme Villefranque qui nous produit en Suisse en juin et en juillet au Festival d'Albières des Musiques du Monde. Merci à Monsieur Villepontoux qui prépare notre venue à Thiviers cet été; merci au Collectif infini de nous accueillir à Ivry; merci à Charles Delome pour ses somptueuses photos prises à Nanterre, merci enfin à Jessica, Mehdi et Daniel pour leur gentillesse et leur générosité. Et pour peu que la lune soit pleine le 20 juin prochain, merci à tous ceux qui assisteront à l'avant-première de notre dernière création.

Merci, merci, merci! Merci ? quel joli mot!

Cédric David